

EDITO

Chers lecteurs,

Une année scolaire qui se termine en cache une autre qui se prépare... A l'APEDAF aussi, les coordinateurs des aides pédagogiques profitent de l'été pour préparer la rentrée scolaire. En effet, dès septembre, les aides pédagogiques reprendront les chemins de l'école pour soutenir les élèves sourds et malentendants afin de les aider dans leur parcours d'intégration scolaire.

Les services d'aides pédagogiques existent depuis de nombreuses années. Avec les progrès techniques des appareils auditifs et les possibilités d'encadrement d'élèves par des enseignants d'écoles de type 7, les possibilités de suivi et d'intervention se sont multipliées, ce qui est positif, avec pour conséquence que le nombre d'enfants suivis par l'APEDAF diminue, surtout dans certaines régions.

Est-ce une tendance permanente et inéluctable ? Nous continuons de penser que malgré les performances technologiques des implants et appareils auditifs, un suivi pédagogique est nécessaire. C'est un constat que bon nombre de professionnels dressent également. Pourtant, certaines familles hésitent à franchir le pas, à demander un suivi.

Si vous êtes professionnels de la surdité et connaissez des enfants susceptibles de bénéficier d'un suivi, n'hésitez pas à faire appel à l'APEDAF, nous sommes toujours disponibles et essayeront de trouver une réponse la plus adéquate possible à votre demande.

Si vous êtes parents d'enfants sourds et que votre enfant a besoin d'un suivi pédagogique, n'hésitez pas à prendre contact avec nos services d'aide pédagogique.

Par ailleurs, je vous rappelle que l'APEDAF c'est d'abord une association de parents, qui cherche à vous aider, vous soutenir dans vos démarches, et qui tente de répondre le mieux possible à vos attentes. Nous sommes là pour vous aider. Vous êtes toujours les bienvenus, que ce soit dans le cadre de nos activités ou spontanément dans nos bureaux.

Bonne lecture !

Anne-Charlotte Prévot
Présidente

ACTUALITES DE L'APEDAF

Brochure « Mon vécu – Surdité et scolarité »

Les chargées de projets d'Education permanente

Au moyen de cette brochure, nous souhaitons donner la parole aux personnes concernées par la surdité et, plus particulièrement, de nous centrer sur la scolarité, étape importante dans la construction identitaire de tout individu. Dans cet ouvrage, nous allons donner un aperçu de vécus scolaires d'enfants sourds.



Quelles sont leurs expériences par rapport à l'école ?

Quel type d'enseignement suivent-ils ?

Quels soutiens pédagogiques et moyens de communication sont possibles ?

Quel est le professeur idéal ? etc...

Nous avons la volonté de baser notre outil sur des témoignages. Cette position davantage tournée sur le vécu, nous permet d'offrir à tous l'occasion d'une prise de conscience afin de réajuster son jugement et son comportement. Le manque de connaissance d'un sujet ainsi que certains préjugés peuvent nuire à une intégration sociale sereine et épanouissante.

Les témoignages auront donc un plus grand impact sur le grand public et pourront sensibiliser les uns et les autres à ce que vivent les enfants sourds à l'école et comment ils le vivent !

De cette manière, nous visons une approche de la tolérance et le respect de la différence.

La force de cette brochure est que chaque élément de réponse (le rôle des professionnels, les moyens de communication, l'inclusion scolaire, ...) est enrichi de témoignages, anecdotes et de souvenirs. Des petits conseils sont également mis en évidence afin de donner aux professionnels de l'enseignement les clés afin de comprendre la surdité et le quotidien d'enfants sourds au sein d'un établissement scolaire.

L'APEDAF en route vers un nouvel axe

Les chargées de projets d'Education permanente

2015 sera l'année d'un grand changement pour les projets d'éducation permanente de l'APEDAF. En effet, la ligne directrice de l'association va changer du tout au tout : nous transitons de l'axe 3.1 d'Education permanente vers l'axe 4. Par cette transition, nous allons laisser de côté le travail de création et de développement d'outils (que nous faisons depuis 2007) pour nous consacrer à un tout nouveau défi : la mise en place d'une large campagne de sensibilisation annuelle auprès du grand public.

Pour cette nouvelle étape, nous aurons besoin de vous, parents ! (L'axe 4 est dédié à la sensibilisation et à l'information.) Plus spécifique, de sensibilisation et de communication porteront sur des réalités quotidiennes et des préoccupations rencontrées par les parents d'enfants sourds et malentendants et, plus généralement, par les personnes sourdes et malentendantes. Elle vise l'interpellation du grand public ainsi que du monde politique, social et culturel et doit avoir lieu à grande échelle sur tout le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Via les futures campagnes, notre objectif est de faire évoluer les comportements et les mentalités du grand public mais également les réglementations et les lois. Pour ce faire, nous développerons différents outils de communication mais aussi différents outils pédagogiques abordant la surdité et le vécu au quotidien des personnes sourdes et malentendantes.

Afin de réaliser chaque année un travail de qualité et d'être le plus pertinent possible, nous effectuerons un travail d'analyse et de collecte d'informations concernant le sujet traité dans chaque campagne. Pour se faire, nous consulterons dans un premier temps des parents d'enfants sourds car ces derniers sont le moteur de l'APEDAF. Leur apport nous sera tout à fait essentiel pour les campagnes. Dans un deuxième temps, nous interrogerons des personnes sourdes et malentendantes ainsi que des spécialistes du domaine traité.

Nous mettrons également en place toute une série d'animations et d'exploitations pédagogiques autour de chaque thématique. De nombreux outils de communication seront développés et nous donnerons une toute nouvelle dynamique à notre site internet afin que celui-ci devienne un réel vecteur de diffusion et soit une véritable vitrine pour nos actions futures. Un intérêt tout particulier sera apporté aux nouveaux médias et aux réseaux sociaux, vecteurs de communication incontournable vers le grand public et plus particulièrement vers les jeunes personnes.

Nous serons également attentifs à toucher un maximum de médias locaux, régionaux et nationaux afin d'assurer une visibilité maximale à notre action, sortir la surdité de l'ombre et la mettre sur le « devant de la scène ». L'un des éléments essentiels dans le décret d'Education Permanente relatif à l'axe 4 est la constitution d'un réseau de partenaires associatifs (sociaux, communaux, culturels, et.) reconnus ou non par le décret. Les chargés de projets veilleront donc à renforcer les collaborations établies par le passé mais également à en trouver de nouvelles afin de créer un véritable tissu associatif prompt à faire vivre notre campagne et à la relayer le mieux possible à nos publics-cibles.

L'équipe de l'APEDAF s'engage aussi, au travers de ce changement d'axe, à réaliser un minimum de 20 interventions publiques par an. Ces interventions, plus ponctuelles, devront porter sur des thématiques précises, ces dernières pouvant prendre la forme de communiqués de presse, de colloques, d'interview dans un média ou autre. Ces interventions permettront à l'APEDAF d'accroître sa visibilité et de faire connaître ses actions auprès d'autres parents d'enfants sourds et malentendants mais aussi d'un public plus largement touché, de près ou de loin, par la surdité.

Récolte de fonds : Nous avons besoin de vous !!!!!



Nous sommes à la recherche de nouvelles idées pour la récolte de fonds.

Que ce soit une soirée, un petit concert, une marche sportive, un goûter, une fancy-fair, une pièce de théâtre, ... toute idée est la bienvenue !

Si vous souhaitez co-organiser un événement avec l'APEDAF pour récolter des fonds, merci de contacter Nathalie Verbraken (remplaçante de Donatienne Fontaine) au : d.fontaine@apedaf.be

COLLOQUE... COLLOQUE... COLLOQUE... COLLOQUE... COLLOQUE...

Réservez déjà votre week-end du 20 et 21 février 2016 !



Les agneaux de Zoé !

Annabelle DESAIT, aide pédagogique de Wallonie



Le 23 avril dernier, nous avons eu l'occasion d'aller voir les agneaux chez Zoé à la jolie ferme de Nanou & Bon-Papa, ses grands-parents, au cœur du joli village d'Achet.

Les brebis avaient eu leurs petits après 145 jours de grossesse et c'était trop beau à voir.

A notre grande surprise, nous avons eu le privilège d'assister à un agnelage.

Amaryllis, Poussins et Papillons étaient au premier rang pour voir l'agneau qui naissait. En arrivant dans la bergerie, des agneaux gambadaient dans tous les sens, pouvant passer les barreaux, aller et venir à leur guise. Ils étaient tous blancs sauf un noir qui attirait le regard des enfants. Cinq d'entre eux devaient être nourris au biberon qu'ils engloutissaient en quelques minutes... Les brebis étaient dans leurs cases.

Il y avait beaucoup de bruit, tous ces animaux bêlaient très fort et l'émerveillement des enfants animait cet endroit chaud et assez odorant. Amaryllis observait dans tous les sens, et suivait la ligne centrale pour arriver au bout de l'allée car il y avait des dizaines et des dizaines de bêtes. Et tout au fond, une brebis énorme, couchée avait des secousses particulières, signes d'une mise-bas imminente. J'appelle alors le vétérinaire, propriétaire des lieux, qui me confirme qu'un agneau va naître. Vite, nous plaçons quatre, cinq enfants tout près dont Amaryllis curieuse de l'évènement.

Nanou apporte de l'eau, du désinfectant et les ficelles, Bon Papa, le vétérinaire, se met en place. Il visite la chèvre, nettoie et désinfecte pendant que le papa de Zoé, vétérinaire également, maintient la chèvre au sol, tout va aller très vite. Bon Papa va chercher et ficeler les deux pattes avant du « Petit » pour l'aider à sortir comme on enlèverait une chaussette ! Amaryllis reste attentive puis ébahie de voir un agneau tout mouillé naître devant elle. La brebis se relèvera assez vite et ira lécher son petit naturellement pour le laver et le mater. En un quart d'heure, la vie éclate aux yeux de tous, c'est merveilleux ! L'agneau est tout roux, différent des autres et parmi tous. Et pour ma part, ce fût aussi un moment d'émotions ! Par contre, Madame Sarah, a dû aller prendre un peu l'air... Les « nausées » de sa grossesse de 4 mois remontaient.

Ensuite, la visite s'est poursuivie dans l'étable où vaches et veaux broutaient et tétaient dans les enclos plus aérés ; Madame Sarah avait retrouvé ses couleurs et son dynamisme ! Amaryllis voulait retourner voir les agneaux tout doux qu'elle pouvait toucher, caresser mais la tournée se poursuivait. Les vaches sont plus impressionnantes pour les enfants, seuls quelques gamins aguerris s'en approchaient avec méfiance pour leur lancer de la paille.

Les enfants étaient enchantés de cet épisode qui sera « mis en boîte » dans l'album de vie de la classe.

Merci à Nanou, Bon-Papa et au Papa de Zoé pour cette matinée exceptionnelle !



Vivement une prochaine fois

Louis EVERAERT, coordinateur des aides pédagogiques de Tournai



Samedi 18 avril dernier... Les cloches ont pris un peu de retard ! Invités par le Club des Jeunes de l'Association des Sourds et malentendants du Tournais, quelques enfants de l'APEDAF ont participé à une grande chasse aux œufs dans les locaux de l'ASMT.

Ensuite - un enfant sale est un enfant qui vit - les mains dans la colle et la peinture, matinée bricolages de Pâques.

Dans l'assistance, le plus jeune n'a que quelques mois. L'ainé, lui, est plusieurs fois bon papa. Ambiance : généreuse confusion des réunions de familles...

À l'heure du Wifi et des réseaux sociaux, l'idée des jeunes de l'ASMT était en effet de se rencontrer autrement que penchés sur des tablettes, de renouer le fil, de retisser du lien cordial. Bingo ! Pour les aides pédagogiques de l'APEDAF venues mettre la main à la pâte de l'animation, l'après-midi fut à tout le moins une séquence souvenirs, souvenirs... À l'APEDAF, les enfants passent, les parents partent, enfin, Sourds sont nos enfants, Sourds, ils demeurent.

Réunion de familles ? Wendy, la présidente du Club des jeunes de l'ASMT ? Une ancienne élève de l'APEDAF. En visite en fin d'après-midi, sa mère nous reconnaît, rappelle les réunions chez Madame Desclée, parent régional responsable du staff AP. En vérité, ce sont surtout les jeunes parents Sourds de la région qui ont répondu présents à l'invitation. Avec tantôt leurs enfants Sourds, tantôt leurs enfants entendants qui signent et qui parlent.

Au bar, derrière les pompes, une autre Wendy et Anne-Valérie. Autour de Gérard, en grande conversation avec Frédéric, le papa de Mattéo, le cercle s'élargit. On ne chuchote pas chez les Sourds. Emilie regarde. On l'a aidée autrefois. Un temps, on a aussi un temps aidé sa fille.

Son petit garçon est sourd également. Lui ? C'est Jimmy... Que rejoint le mari d'Aurélié. Ecoles communales de Meslin-l'Évêque et de Moustier. Patrick, Albane, Cindy,... On se souvient des camps de vacances d'Universigné. Une histoire de familles ? Tous ont en commun d'avoir un jour ou l'autre, pour une période plus ou moins longue, été des enfants de l'APEDAF, et pour certains, d'être désormais, des parents de l'APEDAF. Tous ont en commun d'être Sourds, en commun d'avoir métamorphosé le stigmate d'un destin en signe d'un devenir. Même pas besoin de se serrer les coudes, ça coule de soi-même : premier mohican des professeurs de langue des signes à la rue de la Justice, Robert, lui, est là depuis toujours.

En vérité, ces retrouvailles sont du genre, roboratives. Si les jeunes parents entendants de l'APEDAF sont un peu aux abonnés absents, il n'en reste pas moins qu'au quotidien d'une association où tantôt se succéderont trois générations, on oublie, néglige, que si tout suit son cours, tranquille ou tortueux, on occulte, et bien oui, que les enfants finissent par devenir grands. Et à leur tour deviennent parents.

Là, sous nos yeux, c'est une évidence encourageante, ultra-motivante : alors qu'au quotidien, une propension légitimement compréhensible à surprotéger nos enfants sourds tient la réalité de l'avenir à distance respectable, ici, tout à coup, la Surdité (qui, rappelons-nous nos statuts, n'empêche pas le potentiel intellectuel des enfants de s'épanouir si on leur propose d'y accéder sans entrave), ici, tout à coup, la Surdité qui rassembla autrefois les forces des parents fondateurs de l'APEDAF conserve tout son sens de ralliement et d'adhésion. Les significations de tout ce que nous entreprenons à l'APEDAF se cristallisent dans l'après, le futur de nos enfants. Aussi, c'est ensemble qu'on est fort, c'est ensemble qu'on est bien, bien mieux connectés dans le réel d'un cercle de conversations, autour d'une table de bricolage, autour d'un verre sous une tonnelle au soleil. Au demeurant, ce ne sont pas les enfants qui signent et qui parlent qui rencontrent des adultes qui parlent et qui signent qui me démentiront. Vivement une prochaine fois !



Une chouette sortie pour les curieux et les gourmands !

Sophie MESCAM, aide pédagogique de Bruxelles

Le 13 mars dernier, la visite du Musée du Moulin et de l'Alimentation d'Evere a été riche d'enseignement et de découvertes.

L'exposition temporaire s'intitulait « Marmites, cocottes et compagnie. Histoire des cuisines d'autrefois » et grâce à notre guide, nous avons en effet parcouru l'histoire de l'alimentation à travers les siècles, tout cela en une heure !



Comment conservait-on les aliments ? Comment les préparait-on ? Que mangeait-on lors des repas de fête ? Combien de temps passait-on en cuisine ? Autant de questions passionnantes mais pas toujours évidentes auxquelles les enfants ont essayé de répondre, parfois même avec succès.

Plus riche de connaissances, nous nous sommes ensuite dirigés vers la spacieuse cuisine familiale pour y préparer de délicieuses tartes aux pommes.

Après avoir enfourné le tout, les enfants ont pu circuler librement dans le musée pour patienter...et se dépenser un peu... Un peu plus tard, le moment tant attendu de la dégustation est arrivé et bien sûr, rien n'est resté.

Un vrai régal pour les papilles des petits et des grands ces tartes faites maison ! Miam miam ! Peut-être nous retrouverons-nous plus nombreux pour une prochaine exposition temporaire...

En attendant, nous vous donnons rendez-vous pour notre fête de fin d'année ! A très bientôt.



Bienvenue à la fête des familles de Tournai !





Texte rédigé sur base du mémoire
« La musique chez les enfants sourds » De Martine Boyer

et de la mini-conférence du 13 mars 2015
Présentée par Jean-François Geubel
Musicien et anciennement animateur en LS au MIM
(Musée des Instruments de Musique, Bruxelles)

Introduction

La dernière mini-conférence de l'APEDAF abordait le thème de la musique. L'idée était de proposer des réflexions à propos de la place que chacun peut avoir dans sa démarche vers le monde de la musique. Vous trouverez ici le compte rendu de cette soirée, agrémenté de recherches plus approfondies sur le sujet.

Musique et surdité... à priori, ces termes sont mal assortis. Et pourtant, à y regarder de plus près, il semblerait que ces éléments ne soient pas totalement incompatibles.

En abordant la musique autrement que de la façon dont les entendants en ont l'habitude, on découvre un monde musical certes différent, mais tout aussi riche !

Parce que sourds et entendants ont les mêmes capacités à développer ; simplement, en ce qui concerne l'apprentissage musical, le parcours et les moyens seront plus longs pour les personnes sourdes (en fonction de leurs sensations sonores, différentes et variables selon les degrés de surdité).

En effet, adaptez l'accessibilité de la musique aux sourds, laissez-les la découvrir avec leurs propres ressources et c'est un nouveau monde qui s'ouvre à eux !

Qu'est-ce que la musique ?

D'après le petit Robert, c'est "l'art de combiner des sons musicaux, d'après des règles (variables selon les lieux et les époques), d'organiser une durée avec des éléments sonores ; production de cet art."

Autrement dit, la musique, c'est un assemblage de sons. Tous les sons ne sont pourtant pas de la musique. Il faut qu'ils soient organisés, c'est-à-dire construits, élaborés. A l'inverse des bruits qui sont irréguliers, le son musical est régularisé via quatre caractéristiques : l'intensité, le timbre, la hauteur et la durée.

L'intensité c'est la différence entre les sons forts et les sons faibles. Elle se mesure en décibels et est variable selon notre réceptivité (par exemple, si l'on s'attend à entendre un bruit, l'oreille est préparée.

Si l'on ne s'y attend pas, il y a un effet de surprise et le son nous semble plus fort), la distance (un son fort perçu de loin semblera plus faible), la provenance et la force.

Et pour se rendre compte visuellement de ce qu'est l'intensité, rien de tel que l'utilisation des instruments afin de constater l'énergie du mouvement.

Le timbre dépend du matériau de l'instrument et de sa forme. C'est la qualité particulière du son, ce qui nous fait distinguer un violon d'un piano qui produiraient un son de même hauteur et de même intensité par exemple. Le timbre est perçu différemment selon chaque individu.

La hauteur c'est ce qui fait qu'un son peut être grave ou aigu. La sensation de hauteur varie avec la durée mais aussi avec le timbre. Cette particularité du son est importante mais difficile à saisir et demande un long travail progressif pour un affinement de l'oreille, même chez un entendant.

La durée est le temps pendant lequel on perçoit le son. Pour cela, il est nécessaire d'avoir conscience que le son a un début et une fin car la différenciation silence/son participe à la qualité de la musique et à son appropriation.

Perceptions de la musique

L'ouïe est un organe de perception du monde qui nous aide à le comprendre et à le saisir. Les différentes perceptions que nous en avons, ou les non-perceptions, ont une influence directe sur l'image que l'on se fait de la réalité.

Au plus nous connaissons la réalité du monde, au mieux nous pouvons nous y adapter. Etre sourd conduit à recréer une réalité différente de celle des entendants. Ainsi, affiner les perceptions aide à s'adapter au monde. D'où l'intérêt du travail du son avec l'enfant sourd afin qu'il puisse étendre la perception de son environnement.

Si la musique est généralement perçue par l'ouïe, elle n'est pas le seul sens qui permet de ressentir les vibrations sonores. Ainsi, la vue, le toucher, la résonance à travers le corps sont autant de façons de percevoir la musique. Différentes, mais non négligeables.

Comme on le sait, l'expression du visage, la lecture labiale sont essentielles pour les personnes sourdes. La musique possède des points de références visuels : les rythmes respiratoires, les postures corporelles, l'énergie du mouvement. D'où l'intérêt pour les personnes sourdes d'assister à des concerts pour voir des musiciens jouer. Cela donne un accès à la musique encore plus riche, comme la lecture labiale est un accès à la communication verbale.

Emmanuelle Laborit, est née sourde. Et pourtant, elle apprécie la musique dès l'enfance, lorsque son oncle lui joue de la guitare et qu'elle en perçoit toutes les vibrations.

Christian Guyot est né sourd également. Il découvre la musique via les vibrations de la guitare électrique de Jimmy Hendrix. Depuis, il est devenu musicien, a obtenu une licence de musicologie, a créé un atelier de percussions pour sourds et malentendants dans un conservatoire parisien et y enseigne.

C'est par la perception vibro-tactile que Beethoven a pu continuer à créer des œuvres musicales après être devenu sourd. Bien sûr, dans son cas, il était d'abord musicien entendant avant l'apparition de sa surdité et sa mémoire a joué un grand rôle pour lui permettre de garder une représentation mentale de la musique.

Mais sa mémoire seule, n'aurait pu pallier à la perte auditive s'il n'avait pu s'appuyer sur les vibrations. Musique et surdité ne sont donc pas incompatibles. Voyons maintenant comment la musique peut être amenée aux personnes sourdes.

Comment faire ?

Les enfants, sourds ou entendants, sont attirés par le côté ludique de la musique: découvrir des instruments, les manipuler, produire des sons.

Mais puisque la perception de la musique est différente chez les sourds et les entendants, son apprentissage devra l'être également. Bien que les phases d'enseignement soient les mêmes, c'est la façon de les aborder qui devra être adaptée. Voyons en une parmi d'autres.

La formation musicale peut se faire en trois phases :

- la réception/imprégnation de la musique :

Avant de faire de la musique, il faut savoir ce que c'est, s'en faire une représentation, la rencontrer. C'est une étape essentielle et, pour cela, la musique doit être ressentie. Les hauts-parleurs, planchers vibrants, poser ses mains sur l'instrument, tenir un ballon de baudruche... sont autant de moyens d'entrer en contact avec la musique. Il est alors possible de se rendre compte de l'environnement sonore, même si les légères nuances de ton sont difficilement perçues.

Les différents paramètres de la musique (intensité, timbre, hauteur, durée), sont donc perceptibles corporellement de plusieurs façons. Toutefois, parvenir à distinguer ces différents éléments nécessite une activité régulière avec son corps et les instruments. Le visuel quant à lui, fait lien entre l'imaginaire et la musique.

- l'appropriation de la musique :

Sur base des sons perçus (dans la rue, à la maison, à l'école), la production peut prendre sens. Il s'agit alors pour l'enfant de reproduire les sons qu'il connaît déjà. Grâce à la manipulation des instruments (en cherchant toutes les façons d'en jouer), l'enfant s'y familiarise. Lorsqu'il l'expérimente en y associant des mouvements du corps, il se l'approprie pleinement jusqu'à le maîtriser au mieux. Et une fois cela acquis, vient la phase suivante :

- la production de la musique :

Après l'imprégnation de la musique, la distinction de ses différentes composantes et leur intégration, il est possible d'en faire une production structurée et cohérente. Par la pratique, l'enfant apprend la notion de durée. Celle-ci, vécue par le corps permet de comprendre la notion du temps qui passe. Le concept du silence est également expérimenté, faisant partie intégrante de la musique. Mettre en pratique les différentes composantes par des jeux permet à l'enfant de mémoriser des rythmes, de les reproduire, et par là, de faire de la musique.

Les apports de la musique

La musique, dans sa perception et dans sa pratique, peut être très bénéfique, et ce, à différents niveaux. Les entendants filtrent l'information auditive qui les intéresse (par exemple, ils différencient une conversation d'un bruit de fond). Pour l'enfant sourd, cette distinction est beaucoup plus difficile à faire. Cependant, en bénéficiant d'un environnement musical, l'enfant sourd s'entraîne à analyser les informations sonores et à les distinguer, améliorant par là sa qualité d'audition.

Cette distinction pourra s'affiner au fil du temps et des exercices. Avec une pratique vocale, l'enfant sourd maîtrise et peut ajuster de mieux en mieux sa voix. Ce qui peut faciliter la communication avec le monde entendant.

Avec une perception auditive plus fine, l'enfant sourd pourra mieux distinguer les sons et les syllabes, ce qui est utile pour l'apprentissage de la lecture.

Les rythmes musicaux perçus par l'enfant lui permettront d'acquérir une structuration temporelle, une notion de durée et du temps qui passe.

Lorsque l'enfant sourd expérimente la musique par le mouvement du corps, il structure l'espace. La pratique d'un instrument fait travailler la psychomotricité fine, qui interviendra dans l'apprentissage de l'écriture.

Lorsqu'il apprend des chansons, il fait travailler sa mémoire, ceci demandant un effort de concentration et d'attention... expérimentation de compétences méthodologiques qui lui seront utiles lors des apprentissages scolaires.

De plus, découvrir la musique permet une intégration au sein des entendants qui les entoure. Découvrir la musique d'ailleurs, les instruments d'autres pays, ouvre à de nouvelles cultures.

Mais surtout, la pratique musicale peut être un moyen d'épanouissement non négligeable, et qui permet de développer sensibilité, imagination, invention.

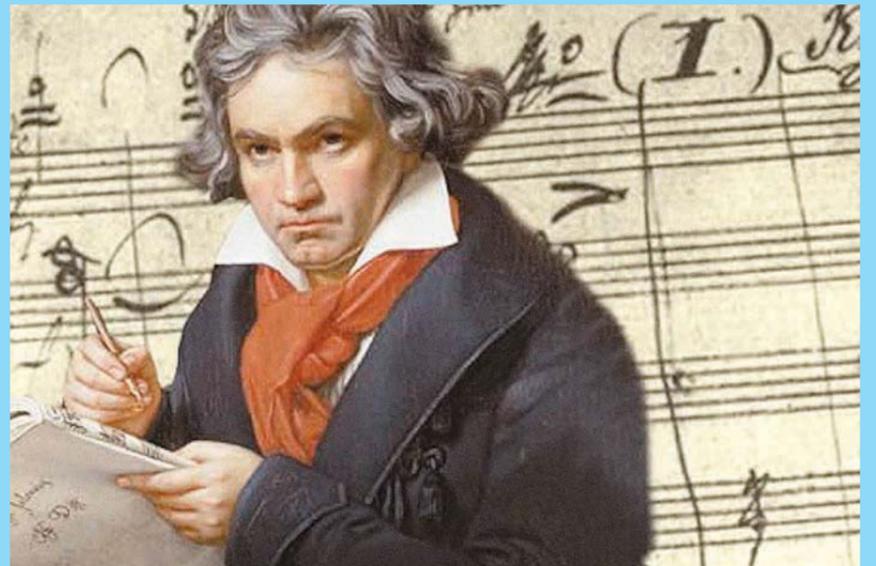
Conclusion

L'éducation musicale des sourds n'est donc pas forcément absurde.

Si l'enfant y est réceptif, qu'il y trouve du plaisir et de l'amusement, la sphère musicale est un loisir tout à fait envisageable car cet apprentissage peut être riche sur bien des plans.

Une fois de plus, nous constatons que l'enfant sourd ne manque pas de compétences.

Simplement, avec une méthode adaptée, il peut tout à fait développer les mêmes aptitudes qu'un enfant entendant.



Ludwig van Beethoven

Compositeur allemand né à Bonn le 17 décembre 1770 et mort à Vienne le 26 mars 1827.
Il devint sourd à l'âge de 27 ans.



E-boutique Cochlear: rapide et simple !

Commandez à présent vos accessoires en ligne, rapidement et simplement!

L'E-boutique Cochlear vous permet de commander rapidement et simplement des accessoires pour votre appareil Nucleus ou Baha. L'E-boutique est exclusivement destinée aux utilisateurs d'un IC ou d'un Baha en Belgique, au Luxembourg ou aux Pays-Bas. Votre login personnel vous permet d'acheter des accessoires, de consulter votre historique et bien plus encore!

Source : Cochlear Lettre d'information - Édition 1 2015



Appel des services d'urgence par SMS App i-Help! pour iPhone

Ce nouveau service, disponible depuis février 2015, est désormais accessible aisément par les utilisateurs d'iPhone. L'application i-Help! développée par l'a.s.b.l. Auris Viva peut maintenant être téléchargée gratuitement de l'App Store (dans un premier temps seulement accessible sur iPhone). Elle permet de rédiger rapidement un SMS décrivant le lieu et la nature de l'appel à l'aide et d'appeler au secours un ami ou les services de secours si le numéro pour les SMS d'urgence est encodé. Pour rappel : les personnes qui ne peuvent appeler les secours par téléphone (sourds, mutilés de la voix, ...) peuvent le faire par SMS.

Les personnes concernées doivent au préalable obtenir du SPF le numéro secret à utiliser. Il est essentiel que ce numéro secret ne soit pas communiqué aux personnes qui peuvent appeler vocalement pour garantir une intervention rapide des secours pour le groupe cible. Si le SMS est envoyé au 112, vous recevrez un message d'erreur. Parcourez aussi le site www.112.be/sms pour plus d'explications.

Source : télécontact



Alerte à la population par SMS

Votre inscription sur Télécontact a été transférée au SPF Intérieur qui a étendu ce service à toute la population belge. Vous pouvez vérifier que vos données ont été reprises correctement en vous rendant sur le site www.be-alert.be, en sélectionnant « Je m'inscris » et en introduisant votre numéro de GSM. Vous pouvez également modifier et/ou compléter vos données : ajouter, par exemple, votre ligne fixe et votre adresse email.

Si vous n'êtes pas encore inscrits, complétez alors la fiche. Il faut noter que vous ne recevrez plus (comme auparavant) les messages trimestriels de test. Vous pouvez à tout moment vérifier que vous êtes correctement inscrits avec la procédure ci-dessus. Faites connaître ce service gratuit à votre entourage ; il en va de la sécurité de tous.

Source : télécontact



Annuaire sur www.telecontact.be

Votre inscription dans l'annuaire vous permet de recevoir personnellement les messages décrivant l'avancement des nouveaux projets/services concernant la communauté des personnes sourdes et malentendantes de Belgique. Vous pouvez également communiquer les lieux publics spécialement équipés pour cette communauté et donc faire profiter d'autres personnes de votre expérience. Dans le même esprit, envoyez-nous les coordonnées d'organismes impliqués dans la surdité en utilisant notre formulaire de contact. N'hésitez pas à en informer vos connaissances intéressées par les sujets évoqués.

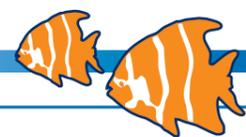
Source : télécontact



Sous-titres des programmes RTBF

Chaque mois la liste des programmes de la RTBF sous-titrés est présentée sur la page d'accueil du site : www.telecontact.be.

Source : Hotnews Télécontact avril 2015



Switched at birth : une série sur la surdité !

Rebecca VANGANSBEKE, Animatrice socio-culturel d'éducation permanente



Une série est sortie aux USA, le 6 juin 2011, et continue à sortir des épisodes actuellement sur ABC Family.

L'histoire ? Deux jeunes filles, qui à l'âge de 15 ans, découvrent qu'elles ont grandi dans une famille qui n'était pas la leur et qu'elles ont été échangées à la naissance par une infirmière distraite... ! (Le cas s'est déjà produit dans la réalité récemment en France !...)

L'une, Bay Kennish, est entendante, l'autre, Daphné Vasquez, s'avère être sourde ! Cette situation a fait que Bay a été élevée au sein d'une famille aisée dans une grande maison, dont le père a été un célèbre basketteur et est un entrepreneur prospère, tandis que Daphné a été éduquée par une mère célibataire, Régina, dont l'époux a abandonné le foyer, dans un quartier pauvre. La mère de Régina habite avec elles. La rencontre entre les deux familles est un grand choc ! Elles vont décider de cohabiter ensemble, pour le bien des deux filles...

Ce qui complique la situation ! Cette série offre un regard très varié sur la surdité tout au long des épisodes (des sourds refusant l'implant cochléaire, des sourds voulant se faire implanter, des sourds parlant, des sourds s'exprimant uniquement en langue des signes).

Ce regard posé est très riche, même si le contenu de la série et le scénario sont parfois légers, comme il se le doit pour un programme destiné aux plus jeunes.



Si vous voulez passer un moment de détente avec vos enfants, ou vous-mêmes vous évader un peu tout en apprenant sur la surdité, n'hésitez pas ! Ma propre sœur a vu des épisodes et en a été fortement touchée, comprenant des choses que je n'avais jamais réussi à faire comprendre à ma famille même en expliquant... Voir le monde de la surdité de l'intérieur est en effet un exercice très difficile pour beaucoup de personnes entendant d'après l'expérience. Les films et les séries nous permettent de nous distancier un peu de notre propre personne pour s'identifier l'espace d'un moment aux personnages, ce phénomène de distanciation étant justement ce qui nous procure un agréable sentiment d'évasion... ! Je vous souhaite beaucoup de plaisir à la regarder si vous vous y aventurez...

AMUSONS-NOUS !



Réalisation du tambourin Africain

Le matériel nécessaire:

- 1 boîte métallique avec bouchon
- 1 petit rouleau en carton
- De la ficelle ou de la laine
- 2 boutons (ou 2 grosses perles)
- De la colle
- De la peinture (marteau et clou pour trous la boîte)

Selon son âge aidez votre enfant à :

Choisir une boîte métallique avec un couvercle. La peindre et la laisser sécher.

Pendant le temps de séchage, préparer le manche : Couper un petit rouleau en carton dans sa longueur. L'enrouler sur lui-même. Fixer avec un ruban adhésif.

Faire 4 petites entailles (1 à 1,5 cm) à l'une des extrémités. Peindre et laisser sécher.

A l'aide d'un clou et d'un marteau, faire un trou à mi-hauteur de la boîte métallique. Y glisser un morceau de ficelle et faire un noeud à l'extrémité qui se trouve à l'intérieur de la boîte. Faire un trou à l'opposé de la boîte et y mettre une seconde ficelle.

Coller le manche. Utiliser de la ficelle pour consolider le tambourin : entourer la boîte de ficelle en passant sur une des languettes en carton du manche, contourner le manche et bloquer la languette opposée en entourant la boîte avec de la ficelle. Bloquer la ficelle en la faisant passer sous les tours de ficelle

A l'aide d'un clou ou la pointe d'un crayon griffer le bord de la boîte pour enlever la peinture et faire des traits décoratifs.

Faire tourner le poignet pour faire voler les ficelles et créer votre rythme et votre musique

Source : <http://www.teteamodeler.com/activite/musique/instrument-1.asp>



P'TITES CITATIONS A MEDITER



La surdité n'empêche pas les compositeurs d'entendre la musique. Elle les empêche de se laisser distraire.

Terry Pratchett



Qu'importe la surdité de l'oreille, quand l'esprit entend ?

Victor Hugo



ENFANTS

- Peinture et dessin / Ombres et lumière (du 1 au 3 juillet)
- Découpage et collage / Jeux d'ombres (du 1 au 3 juillet)
- Peinture chinoise et création (du 6 au 10 juillet)
- Céramique et dessin / Le corps humain (du 6 au 10 juillet)
- Peinture action (du 24 au 28 août)

ADULTES ET ADOS

- Peinture : Modèle vivant- Portrait (du 29 juin au 3 juillet)
- Dessin multi-technique : travail sur la mémoire (du 29 juin au 3 juillet)
- Dessin d'observation : Croquis (du 29 juin au 3 juillet)
- Prise de vue, Photoshop (du 6 au 10 juillet)
- Techniques mixtes : Le livre dont je suis artiste (du 6 au 10 juillet)
- Aquarelle-Dessin : Autour de l'objet (du 6 au 10 juillet)
- Peinture abstraite (du 6 au 10 juillet)
- Modèle vivant, Dessin-Peinture (du 13 au 18 juillet)
- Huile-acrylique (du 13 au 18 juillet)
- Vidéo (du 13 au 18 juillet)

Pour plus d'informations vous pouvez les joindre au : Les ateliers Malou, 96 rue du Duc, 1150 Bruxelles et 97 rue Voot, 1200 Bruxelles - Tél. : 02/770.92.50 - Télécopie (fax) : 02 770 63 07 - email : info@ateliersmalou.be.



Stage de formation LPC + activités sportives, animations, conférences et ateliers

Pour commencer cette année 2015 en beauté, quoi de mieux qu'une belle surprise ? C'est donc avec un plaisir non dissimulé, que l'Association LPC Belgique a la joie de vous faire part de ce qui s'annonce déjà comme le Come-Back de l'année : le stage d'été !!!



Eh oui, après 12 années de disette « sportivo-louvanoise », la LPC reviendra du 1er au 5 juillet à Louvain-la-Neuve. Pour nous permettre de tout mettre en oeuvre au mieux et ainsi vous garantir un séjour de qualité, nous devons dès maintenant réserver les installations et les chambres.

C'est pourquoi nous vous demandons de ne pas tarder à vous inscrire !

Les anciens s'en souviennent, mais pour les autres un petit éclaircissement s'impose, d'autant plus que cette édition 2015 fera le plein de nouveautés :

Stage d'été ? Kézaco ?

Le stage d'été LPC, c'est cinq jours d'amusements et d'enrichissements, où dans une ambiance décontractée, vous pourrez allier votre besoin de détente à votre envie de vous initier à la LPC ou de vous perfectionner dans la pratique du code. Parents, grands-parents, famille, amis, baby-sitters, « professionnels » de la surdité... Le stage est ouvert à tous ! Nous espérons, bien sûr, revoir de nombreux « anciens » mais aussi accueillir un maximum de nouveaux codeurs, pour vivre, rencontrer et partager une préoccupation commune, avec des personnes dont l'approche, l'expérience et les projets sont différents.

Le stage aura la chance d'avoir pour cadre les installations de l'ADEPS au centre sportif du Blocry, l'une des infrastructures sportives la plus complète d'Europe (pas moins de 23 salles dédiées à vos sports favoris !) et située à 30 minutes de Bruxelles, à Ottignies-Louvain-la-Neuve. Le centre nous hébergera et nous accueillera pour nos activités LPC et mettra à notre disposition ses installations pour les nombreuses activités sportives.

Au menu ?

Outre les cours, « s'informer », « rencontrer » et « échanger » seront les mots-clés de ce séjour. De la Langue française Parlée Complétée ! Pour l'occasion, des groupes de code de petits effectifs et de différents niveaux seront créés, allant de l'initiation au perfectionnement.

Les enfants (à partir de 7 ans) motivés à l'apprentissage de la LPC ne seront pas oubliés, car des cours spéciaux leur seront dédiés s'ils sont assez nombreux pour cela. Au final, ce sont trois heures de cours qui seront programmées chaque jour (1h30 le matin/1h30 l'après-midi).

Du sport et de la détente (en veux-tu en voilà !) Les moniteurs de l'ADEPS, sportifs qualifiés, mettront leurs compétences spécifiques et pédagogiques en action pour permettre à tous la pratique d'un ou plusieurs sports dans une ambiance agréable et en toute sécurité. Tennis, Badminton, Mini-foot, Jogging, Live Style, Stretching, Snag Golf, Ping-pong, Tir à l'arc, Squash, VTT, Escalade, Roller, les sports qui vous seront proposés ne manquent pas ! (Tiens, voilà une raison supplémentaire pour réserver le plus tôt possible : en effet, c'est vous qui aurez la possibilité de contribuer au programme en remplissant votre formulaire d'inscription). Des moments de détente sont prévus dans le planning, l'occasion de lire, de flâner dans les jolies rues (piétonnes) de Louvain-la-Neuve, de dormir, de papoter... Voir de coder davantage. (aucune activité sportive n'est obligatoire et si votre conjoint, votre père ou votre mère, votre enfant s'est inscrit au stage pour apprendre la LPC et que vous désirez l'accompagner cette semaine, il vous est loisible de ne pas vous inscrire aux cours.)

Des conférences

Des conférences données par des spécialistes belges et/ou français seront organisées sur différents thèmes.

Des Baby-sitters au top

Une équipe de baby-sitters motivée, composée d'adultes et de jeunes, prendront vos (petits) enfants (sourds et entendants) en charge pour vous permettre de suivre les cours et de participer aux activités proposées en toute tranquillité (en dehors des activités organisées par l'association, les enfants sont sous la surveillance et la responsabilité de leurs parents). Tous les détails du programme ne sont évidemment pas encore connus, mais nous mettrons tout en oeuvre pour que, en quittant Louvain-la-Neuve, vous ayez l'impression d'avoir vécu une semaine de (vraies) vacances, tout en ayant accompli de réels progrès en Langue française Parlée Complétée.

Nous souhaitons aussi que ces quelques jours soient l'occasion de vous informer de sujets importants concernant la surdité (implant, audiologie, aides techniques, communication, ... Et bien d'autres encore). Vous trouverez ci-après un maximum d'informations pratiques, les horaires, les tarifs et surtout le bulletin d'inscription !. N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions.

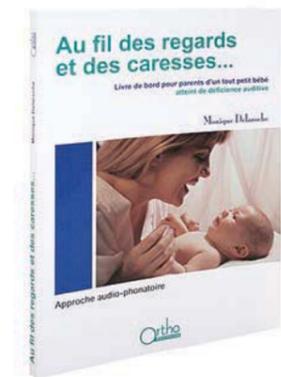
Mais surtout...inscrivez-vous rapidement !

En effet, nous ne disposons que de 70 places et celles-ci seront vite parties ! Nous entérinerons les inscriptions par ordre d'arrivée. Pour respecter nos obligations vis-à-vis de l'ADEPS, qui nous accueille dans ses locaux, les inscriptions doivent nous parvenir au plus tard le :

31 mai : Date de clôture des inscriptions ! 15 juin : Date limite de paiement du solde !

ECLATER DE LIRE

NOUVELLES ACQUISITIONS DISPONIBLES AU CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'APEDAF - BRUXELLES



Au fil des regards et des caresses

Monique Delaroche, orthophoniste.
Date de parution : 8 mars 2012

"L'accompagnement" pluridisciplinaire proposé aux parents d'un tout petit bébé atteint de déficience auditive génère bien souvent en eux un sentiment préjudiciable d'incompétence.

Sentiment d'incompétence face à une situation inattendue, douloureuse, qui retentit sur les échanges relationnels avec leur bébé, ébranle l'équilibre familial, perturbe l'organisation de leur vie quotidienne et nécessite l'intervention de "spécialistes".

Sentiment d'incompétence mêlé d'un sentiment de dépendance à l'égard de "professionnels" détenteurs d'un certain savoir.

Cet ouvrage a pour but de rassurer les parents, de les encourager, de stimuler leurs compétences, leur créativité relationnelle, de leur démontrer pourquoi et comment ils restent les artisans irremplaçables du développement psychomoteur, psycho-affectif, cognitif et langagier de leur bébé. Ce petit être en devenir n'a-t-il pas essentiellement besoin de tendresse, de sourires, de regards, de caresses pour entrer en communication avec son entourage, s'épanouir, exploiter toutes ses potentialités, faire germer son langage ?

Dans une présentation originale, ce "livre de bord" très pragmatique s'appuie sur les étapes-clés du développement d'un tout petit bébé (0-18 mois) pour affûter l'observation des parents, suggérer des attitudes adaptées, proposer des stimulations multi sensorielles et notamment auditives, à intégrer tout naturellement dans les actes de soins quotidiens et les routines interactives.

Il sert de lien entre ce qui est vécu dans le huis clos familial et l'équipe pluridisciplinaire, tout particulièrement l'orthophoniste, chargée de les accompagner sur les chemins d'un projet éducatif audio-phonatoire étayé de supports visio-gestuels.

Cet ouvrage sera aussi très utile à tout professionnel susceptible d'intervenir auprès d'un tout petit bébé sourd et de sa famille.

Monique Delaroche est orthophoniste. Son activité au sein du Service d'Audiologie pédiatrique du CHU de Bordeaux l'a amenée à se spécialiser en Audiométrie Comportementale, Education précoce de l'Enfant sourd et accompagnement parental.

Cet ouvrage est le fruit d'une longue expérience complétée par différentes formations universitaires en sciences neuropsychologiques, audioprothèse et phonétique appliquée, audiophonologie, développement cognitif et social du nourrisson.

MESSAGE DE LA REDACTION

Nous estimons qu'une association pluraliste comme la nôtre doit rester ouverte et permettre l'expression de diverses sensibilités. Si nous nous réservons, bien sûr, le droit de ne pas publier les articles extrémistes, en totale contradiction avec les valeurs que nous défendons, voire même sans intérêt, il n'en reste pas moins que les articles publiés engagent essentiellement leurs auteurs et ne signifient aucunement que notre association aurait, d'une quelconque manière, décidé de privilégier l'opinion qu'ils expriment au détriment de toutes les autres.

L'équipe de la rédaction